

JEUDI 15 FÉVRIER 1962

Fripounet

Marisette

N° 7

HEBDOMADAIRE — 22^e ANNÉE — 0,45 NF

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE

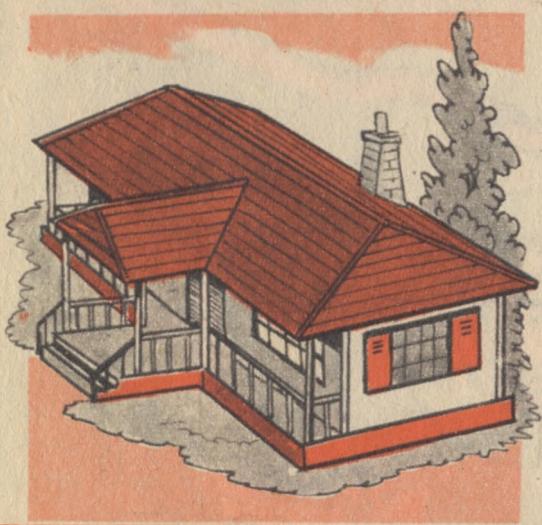


A bord de leur soucoupe plongeante
FRIPOUNET et **MARISSETTE**
vont de surprise en surprise.

KERMORAMA SE CONSTRUIT !



MAISON JAPONAISE



BUNGALOW

LA RONDE DES LECTEURS S'AGRANDIT !

Depuis quinze jours, tu as trouvé beaucoup de nouveaux lecteurs et lectrices de « Fripounet » ! Tu as donc aussi ramassé beaucoup de chèques.

A la Banque Chantemonde, les Kermofrancs s'accumulent. Nous en sommes plus sûrs de jour en jour : Kermorama sera une magnifique kermesse du monde. La semaine prochaine, à cette même page, nous t'inviterons à participer au « référendum Kermorama ». Poursuis sans faiblir ton effort. Peut-être la grande caravane Kermorama viendra-t-elle planter son chapiteau chez toi !

ATTENTION, LA COURSE CONTINUE !

Découpe le chèque de 10 kermofrancs qui se trouve au bas de cette page ! Aujourd'hui même, n'oublie pas d'aller chercher, chez la personne qui te remet « FRIPOUNET ET MARISSETTE », les numéros supplémentaires pour tes amis (nouveaux lecteurs et lectrices que tu as trouvés).

UNE BONNE NOUVELLE !

La semaine prochaine, dans « Fripounet », en bas de cette page, la valeur attribuée au chèque ne sera pas de 10 kermofrancs, mais de 15 kermofrancs.

Il faut donc envoyer beaucoup de chèques de 15 kermofrancs à la banque. A toi de jouer !

ATTENTION : PETIT RAPPEL TRÈS IMPORTANT

- Le troisième chèque Chantemonde se trouve au bas de la page !
- Après l'avoir lu... tu signes ton nom et ton prénom à l'indication « signature ».
- Tu découpes le chèque en faisant attention de bien garder la partie-droite... c'est-à-dire le talon du chèque.
- Si tu reçois directement « Fripounet » par la poste, tu classes ces chèques dans une enveloppe pour les garder. C'est dans ton journal n° 8, du 22 février (la semaine prochaine), que tu trouveras l'adresse de la banque.
- Si tu ne reçois pas « Fripounet » directement, tu remets ce chèque sans le talon à la personne qui te donne ton journal chaque semaine. (Elle enverra, le 22 février, à la Banque Chantemonde, tous les chèques de la paroisse.)
- C'est à toi de garder bien soigneusement le talon du chèque. Plus tu auras de talons de chèques de Chantemonde, plus tu pourras amener d'amis visiter gratuitement avec toi Kermorama.

CV

Banque Chantemonde

Kermorama

Veuillez payer à _____
la somme de **dix Kermo francs**

Nom _____

Adresse _____

Date _____

Signature :

SÉRIE : INV.

No 7.15.02.62

AV

TALON A CONSERVER

Date _____

J'ai adressé à la
Banque Chantemonde
pour **Kermorama** la somme
de **dix Kermo francs**

No 7.15.02.62

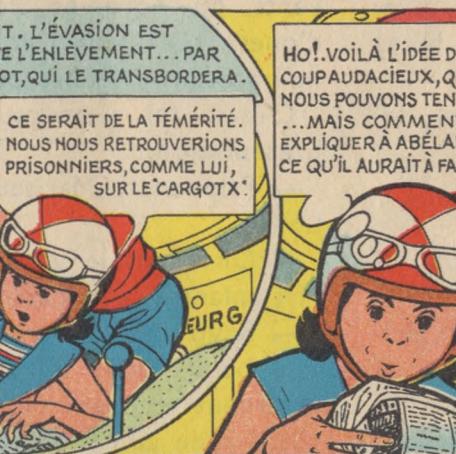
FR

Fu

"Le Tapis Flottant"

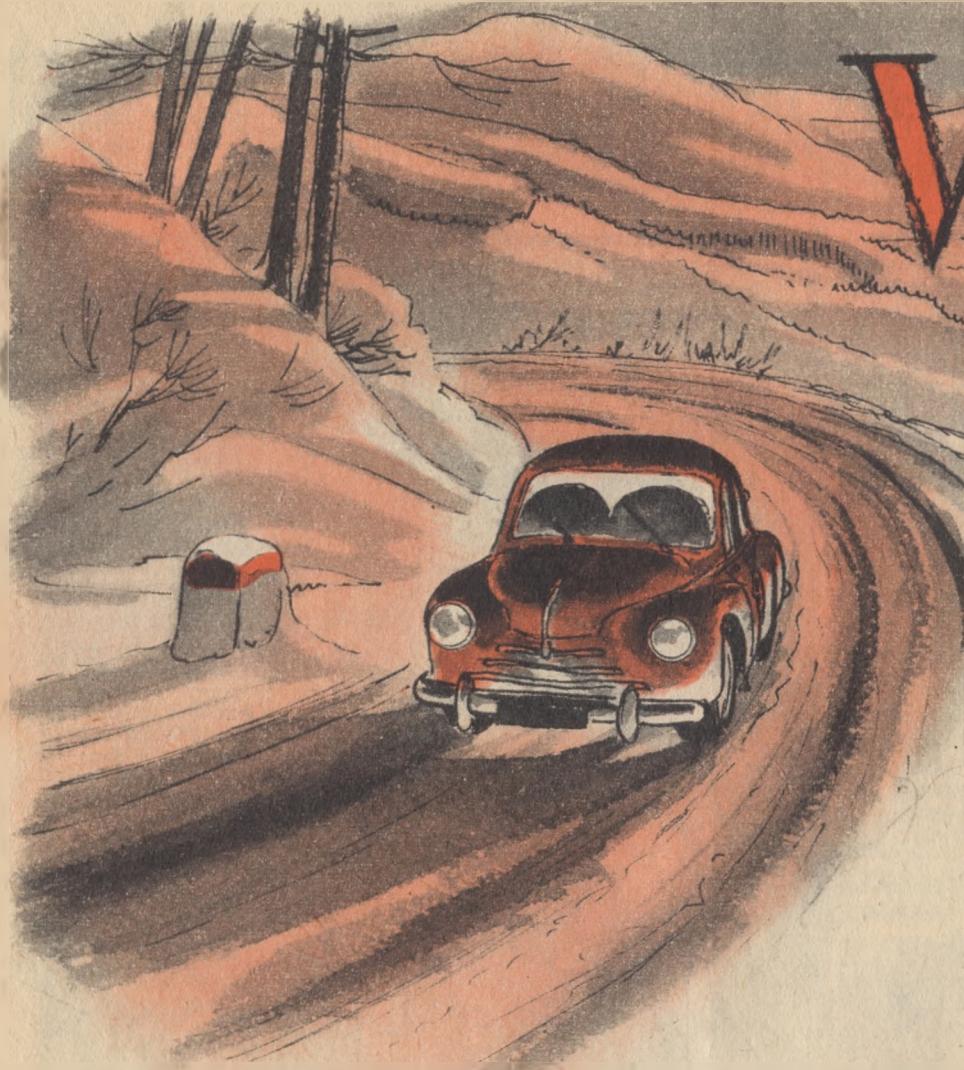
PAR HERBONE

RÉSUMÉ. — Accostant un mystérieux bateau-phare, Fripounet découvre par le hublot un spectacle curieux.



(À suivre)

Vingt bœufs



Jean-Lou nous avait promis de nous emmener fêter les rois chez Rose Dardennes. Chose promise, chose due : nous avions quitté Paris dans le brouillard, nous trouvions les Ardennes féeriquement enguirlandées de givre et de neige...

Nous roulions au ralenti, par prudence, et pour mieux admirer le paysage enneigé...

Soudain, dans ce blanc de rêve, je remarque d'énormes bêtes pâles, un peu sales...

— Jean-Lou ! Des vaches, dehors, par ce temps ?

— Tu veux rire ?

— Je t'assure !

Jean-Lou s'intéresse à tout. Il stoppe.

— Tu avais presque raison, Fripou, ce sont des bœufs.

Nous descendons tous, pour les voir de plus près.

Ce sont de beaux nivernais

aux longues cornes pointues. Comparé à la neige immaculée, leur poil blanc semble sale. Cependant il est magnifique : long, propre, dru comme de la laine.

— Jean-Lou ! Tu crois qu'on ne les ramène pas à l'écurie pour la nuit ?

— Hmm ! Tout indique qu'ils hivernent là. Remarque le hangar ouvert des deux côtés : ils peuvent s'y abriter à la fois des vents du nord et des pluies d'ouest. D'ailleurs voici quelqu'un. Le propriétaire, peut-être ?

C'était lui. Jean-Lou fit les présentations.

— Fripounet, Marisette, Jean-Lou...

— Oh ! mais je vous connais ! Mes enfants lisent « Fripounet » !

— Ravis de vous rencontrer ! Vos bœufs nous intriguent, ils hivernent vraiment dehors, sous votre rude climat ardennais ?

— Tout l'hiver. A condition

qu'on les nourrisse, évidemment. Vous voyez, c'est fort simple : un chariot de foin sous le hangar... Ils mangent ce qui leur convient, et tant qu'il y en a. Cela m'épargne de les « affouler » tous les jours.

— Très ingénieux !

— J'y ajoute cependant de l'avoine ou des aliments complets : pour résister au froid, les bêtes ont besoin d'une nourriture riche qui donne des calories...

Marisette s'inquiète :

— Ils n'attrapent pas de rhume, monsieur ?

Rires, plaisanteries.

Notre nouvel ami reconnaît cependant qu'il évite de faire hiverner dehors des bêtes fragiles ou trop jeunes.



Deufs dans la neige

— Avant deux ans, ils hivernent à l'écurie.

Marisette tient à son idée :

— Alors, ils ne sont jamais malades ?

— Pas plus que les autres, en tout cas.

Jean-Lou réclame des précisions. *

— Oui, j'ai des pertes. Mais pas plus que parmi les bêtes hivernées en étable.

— Et votre méthode connaît-elle des amateurs ?

— Je dois avouer que, là-dessus, les avis sont très partagés. Certains m'accusent de « barbarie » ou de « gaspillage ». Ils prétendent que j'ai des pertes énormes. Qu'ils y viennent voir... Que voulez-vous, on ne déracine pas

facilement la routine... Pour moi, je laisse dire, et... je continue !

— Vous y trouvez des avantages ?

— Cela m'évite tout le travail des écuries : nettoyage et affouilage quotidiens... Mes bêtes ne s'en portent pas plus mal. Je dirais volontiers qu'elles s'en portent même mieux... D'ailleurs, elles ont de quoi s'abriter : elles rentrent et sortent à leur gré. Pour les bêtes comme pour les hommes, croyez-vous que la liberté ne soit pas un bien très précieux ?

Notre pionnier rit de bon cœur.

— Si j'ai des détracteurs (1),

1. Personnes qui critiquent les initiatives d'autrui.

j'ai aussi des imitateurs. Je connais ça et là quelques cultivateurs qui hivernent des bêtes dehors. Même des chevaux, là où le tracteur ne les a pas détrônés ! J'ai un de ces éleveurs : ses chevaux avaient des poils... comme des barbes de patriarches ! Et ma foi, ils ne semblaient pas se mal porter...

Nous devions poursuivre notre route. Nous avons remercié notre nouvel ami, et en route !...

Mais moi j'avais pris des notes, pour vous raconter cette « interview » improvisée... Nous voyons tant de choses dans nos multiples déplacements ! Si nos découvertes vous intéressent, écrivez-moi, je vous en raconterai d'autres...

FRIPOUNET.



LA MERVEILLEUSE AVENTURE DU MONDE ANIMAL



RENNES AFFRONTÉS

D'après l'abbé BREUIL

Peinture polychrome préhistorique de la grotte de Font-de-Gaume, aux Eyzies (Dordogne).

LE RENNE

CARTE D'IDENTITÉ :

RENNE : famille des cervidés.

TAILLE : environ un mètre vingt de hauteur pour deux mètres de longueur.

ROBE : gris-blanc, les poils longs forment une crinière sous le cou.

BOIS : récurvés, ils peuvent atteindre un mètre cinquante en suivant la courbe.

SIGNE PARTICULIER : fait unique chez les cervidés, la femelle porte aussi des bois.



Maurice BREUIL

LES rennes sont le plus souvent représentés attelés à un traîneau. La domestication de ces animaux remonte, en effet, à la préhistoire.

En Scandinavie, les rennes continuent à donner leur force dans les attelages. Leur lait et leur viande sont comestibles. Cuir et fourrure s'emploient dans diverses fabrications.

Plus haut, dans le Grand Nord, les rennes vivent à l'état sauvage. Leur domaine c'est la Toundra, cette majestueuse étendue de terre glacée, sur laquelle ils se déplacent suivant les saisons en hardes de mille têtes environ.

L'hiver, ils abandonnent les terres couvertes d'une croûte glacée, d'où il devient impossible, même en creusant, d'arracher une maigre nourriture, pour regagner la forêt.

Situées plus au sud, ces forêts, composées en grande partie de bouleaux nains, abritent un peu les animaux du terrible « blizzard » (vent de neige). Couchés dans la neige, ils ruminent et attendent les beaux jours.

Le printemps arrive vers le mois de mai. Avant cette date, les troupeaux ont repris le chemin du pôle nord, traversant lacs et fleuves à la nage vers une mystérieuse direction. Un fait nouveau va se produire : les jeunes faons vont faire leur entrée dans le troupeau. À leur naissance, leur robe unicolore et leurs bois n'apparaissent qu'au bout de cinq semaines environ.

Au cours de cette période, le soleil a réveillé la Toundra de son sommeil figé dans les glaces. Celles-ci fondent en partie et le sol peut à nouveau se recouvrir d'une végétation dense et robuste : quelques arbres-sous et surtout des lichens.

Avec ces plantes, les rennes vont se nourrir d'abondance. Une variété porte même le nom de « Lichens des Rennes ».

Pour eux, c'est aussi le moment de changer de fourrure ; le pelage, épais, chaud, gris-blanc, se détache pour faire place à une toison plus brune et plus rase.

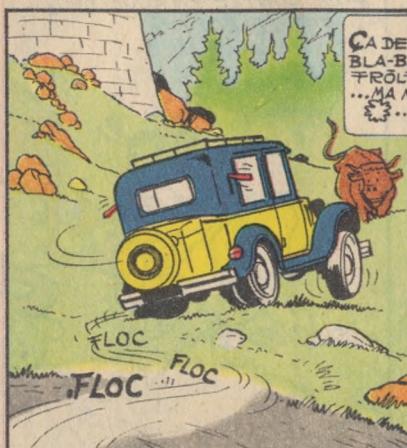
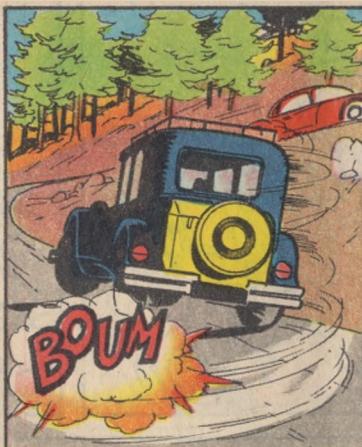
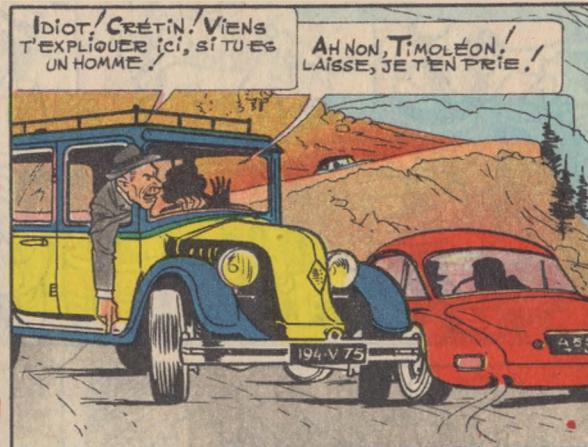
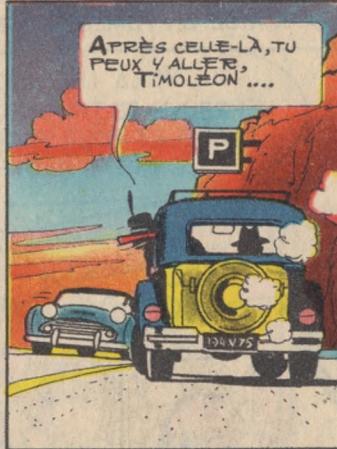
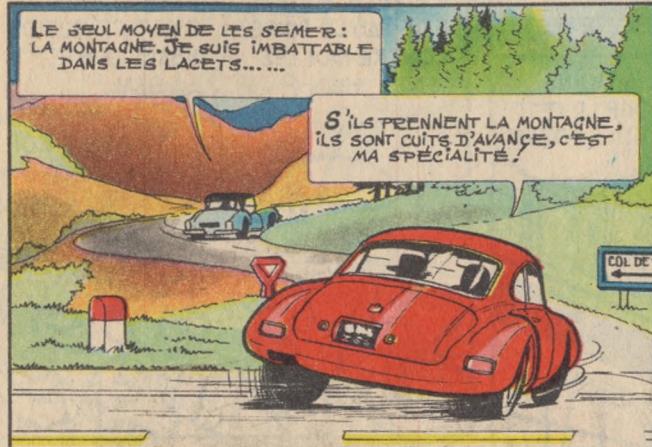
Dans le Grand Nord, outre le froid, les rennes doivent lutter contre des ennemis plus terribles encore : les loups, les gloutons, les ours. Devant les loups, ils fuient le plus souvent en hardes serrées. La vie des rennes est surtout une longue course faite de migrations causées par la recherche de pâturages. Cette vie est dure, sans pitié, à la mesure des immenses plaines désertiques de la Toundra.

Les Orchidées Rouges

par PIERRE BROCHARD



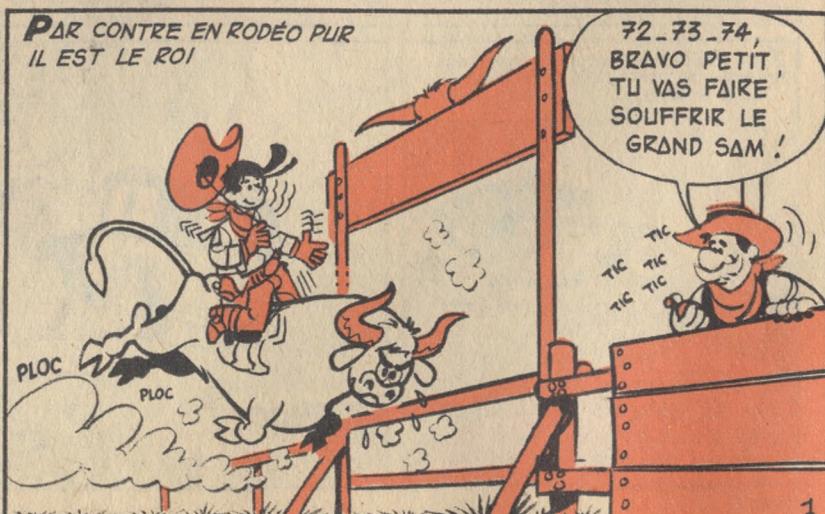
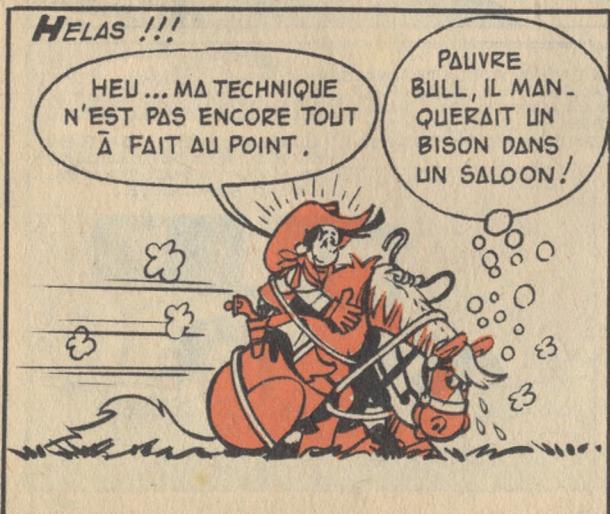
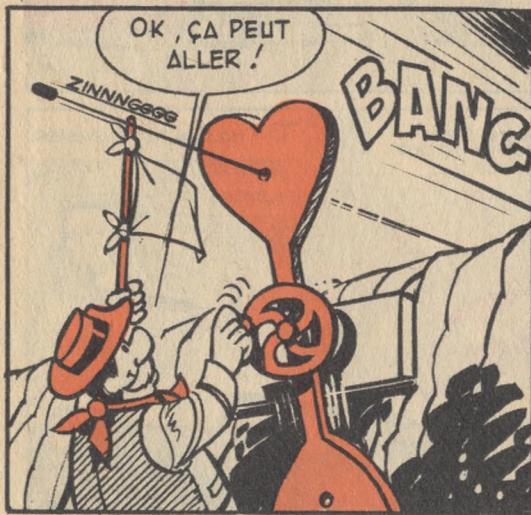
RÉSUMÉ. — Le tableau volé à l'exposition de Zéphir provoque une poursuite épique.

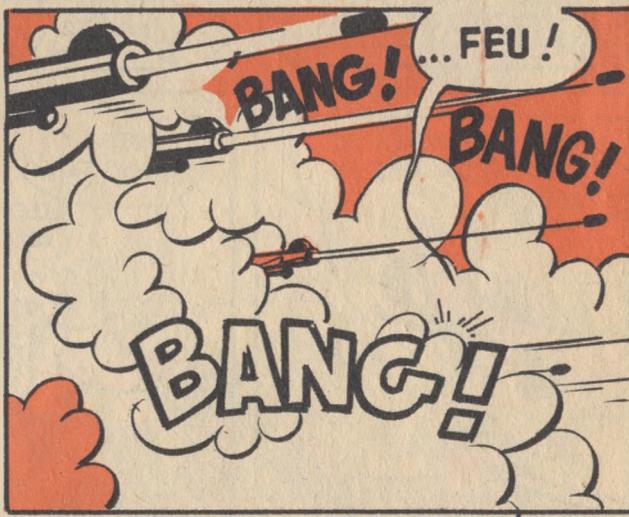
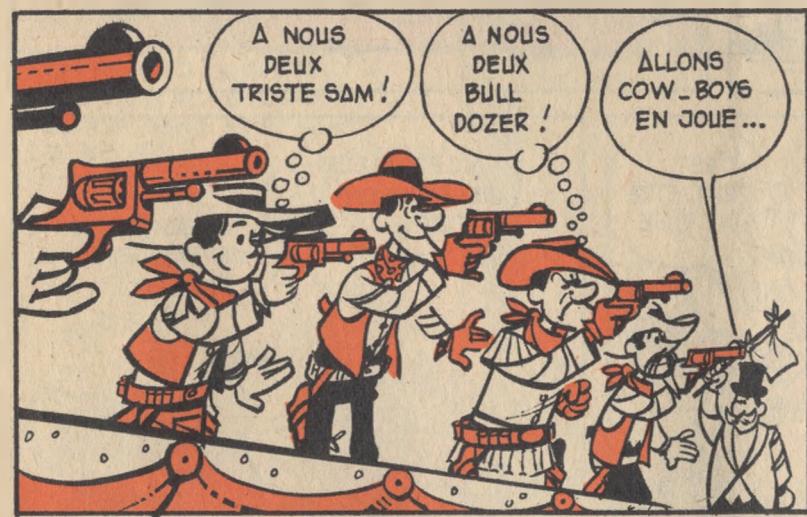
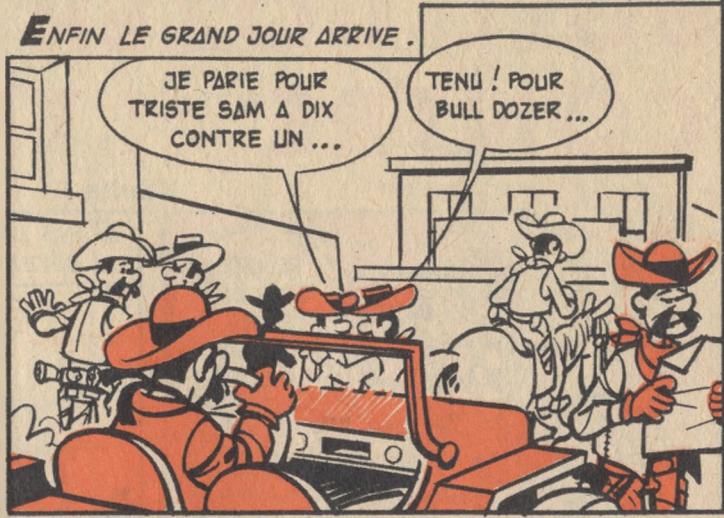
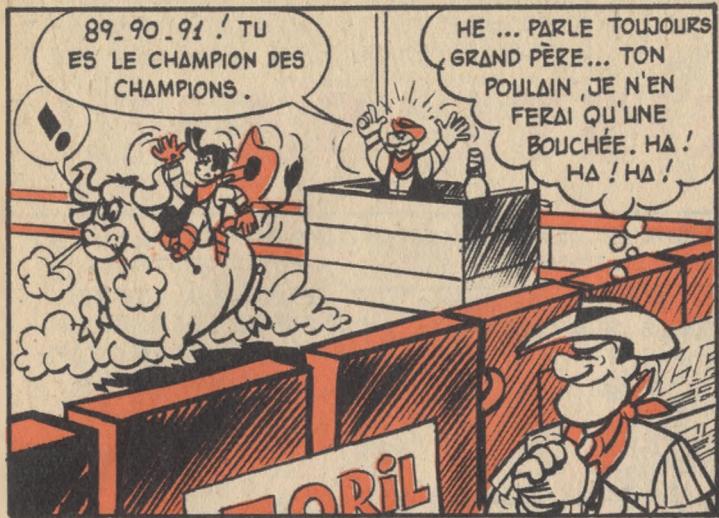


BULL-DOZER CONTRE "TRISTE SAM"

Dessins MIC DELYNX — Texte Y. RHUYS.

TOUTES LES ANS BIG BILL HONEY PLUS CONNU SOUS LE NOM D'ONCLE BILL, ORGANISE UN FAMEUX RODEO DANS SON RANCH D'HAIG'S VALLEY (TEXAS).

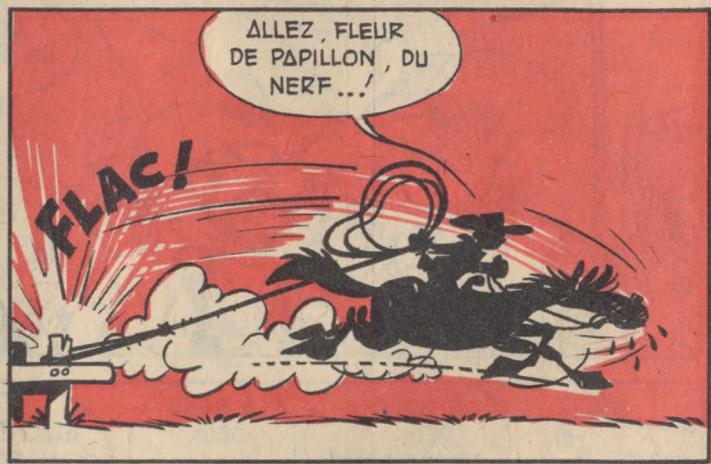




BULL-DOZER CONTRE "TRISTE SAM"

(Suite.)

Dessins MIC DELYNX — Texte Y. RHUYS.



FINALEMENT BULL DOZER ET TRISTE SAM SONT À ÉGALITÉ AU SEUIL DE LA DERNIÈRE ÉPREUVE, LE RODEO .

CE PETIT MORVEUX SE MOQUE DE NOUS ! ET IL MONTE BIEN PARAIT T-IL ...

JE VAIS M'EN OCCUPER SAM !

OH !
AU LASSO, J'AURAI PU FAIRE MIEUX ...
MAINTENANT, BULL TU AS TES CHANCES !

AVEC CELA ON VA BIEN RIRE !!

ENSUITE, QUAND J'AURAI LE PRIX, J'IRAI LE PORTER À MA VIEILLE MÈRE, EN OKLAHOMA !

QUEL BON FILS TU ES BULL, C'EST SÛR !

IL VA GLISSE COMME SUR UNE PISTE DE DANSE !

PENDANT CE TEMPS ...

EH JONNIE, J'AVAIS MIS DE LA GLUE DANS UNE BOITE MARQUÉE "SAVON NOIR" TU NE L'AS PAS VUE ?

NON !

IL A TENU UNE MINUTE C'EST BIEN ! BULL PEUT FAIRE MIEUX !

ÇA M'ÉTONNERAIT...

TU T'ES OCCUPÉ DE LUI ?

OUI PATRON, L'AFFAIRE EST DANS LE SAC J'A MIS DU SAVON NOIR SUR SA CULOTTE !

Mais bientôt, une désagréable surprise attend nos deux compères ...

CINQ-CENT SOIXANTE, CINQ CENT SOIXANTE ET UN ... BRAVO BULL ...

JE N'Y COMPREND PLUS RIEN SAM ??

TU FAIS HONNEUR À LA FAMILLE, MON GARÇON ! TU ES LE MEILLEUR CAVALIER DU TEXAS !

ONC' BILL JE VOULS TELLEMENT GAGNER ... C'EST COMME SI UNE FORCE INVISIBLE M'AVAIT MAINTENU SUR LE TAUREAU !

FIN

MOKY, POURPY



et NESTOR



La petite SAINTE THÉRÈSE



TEXTE DE ALAIN VALLET
DESSINS DE J. LAY



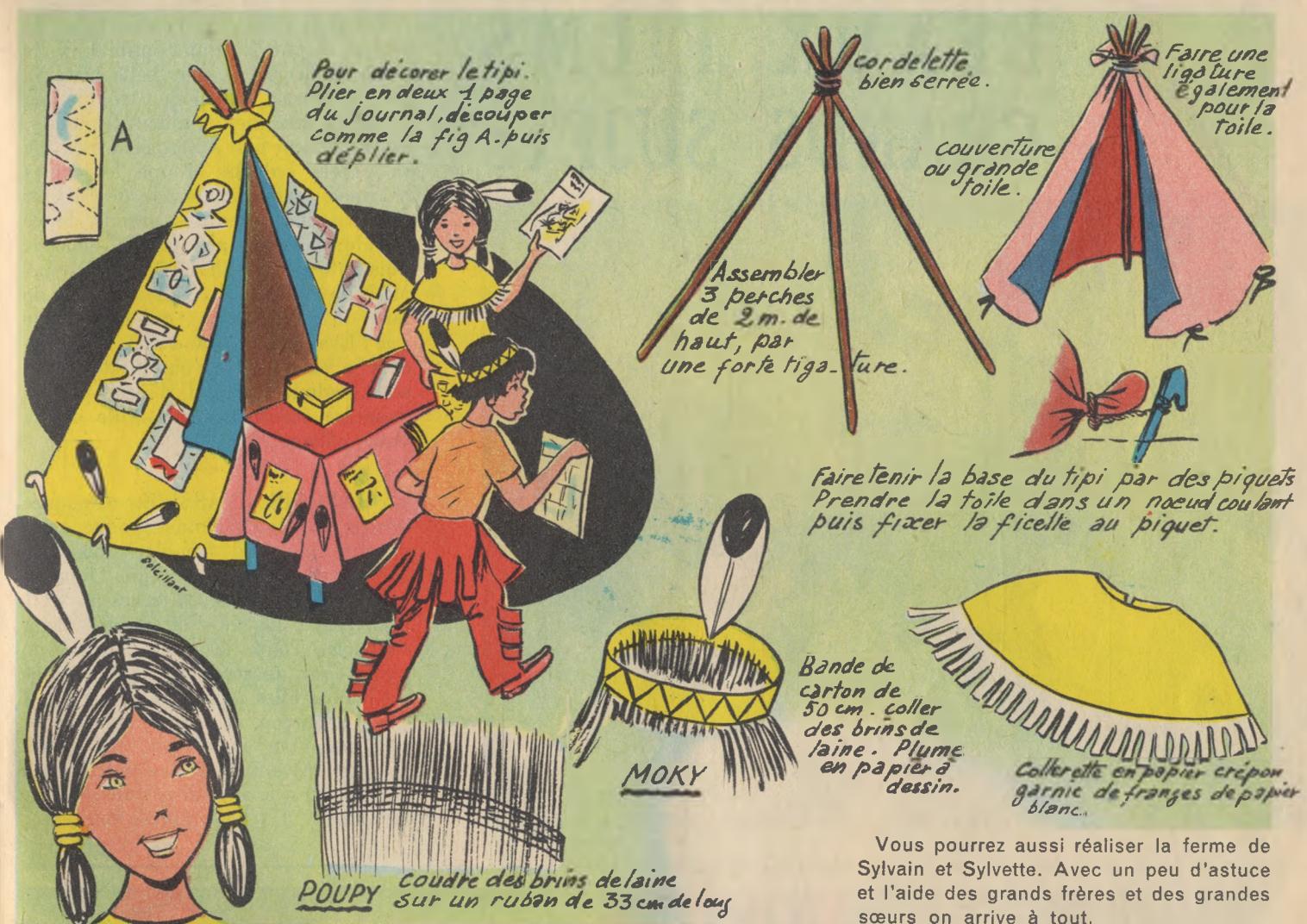
Le KIOSQUE à journaux

Pas de fête réussie sans journal.

Voulez-vous que vos invités aient la mine réjouie, tenez-vous à ce qu'ils repartent du terrain de la fête enchantés et décidés à revenir à la prochaine ?

Alors proposez-leur votre journal. Ils comprendront vite que c'est là que vous puissez toutes vos bonnes idées et aussi la technique pour les réaliser.

Voici un kiosque à journaux original et qui sera certainement assailli par la foule des acheteurs.



Vous pourrez aussi réaliser la ferme de Sylvain et Sylvette. Avec un peu d'astuce et l'aide des grands frères et des grandes sœurs on arrive à tout.

Un accessoire indispensable : LE CHAPEAU DE PAPIER

S'il fait un grand soleil, ce que je vous souhaite, les visiteurs de votre kermesse voudront se couvrir la tête. Invitez-les à porter un chapeau de papier, confectionné avec le journal. N'ayez pas peur du ridicule.

S'il n'y a qu'un seul chapeau, il sera ridicule.

Mais si tout le monde a son chapeau, ce serait les quelques isolés qui garderont la tête nue qui prêteront à rire.

Sur la table de votre kiosque, ayez un stock de chapeaux tout prêts. Et bien sûr pliez-les convenablement de façon à laisser le titre du journal bien apparent.

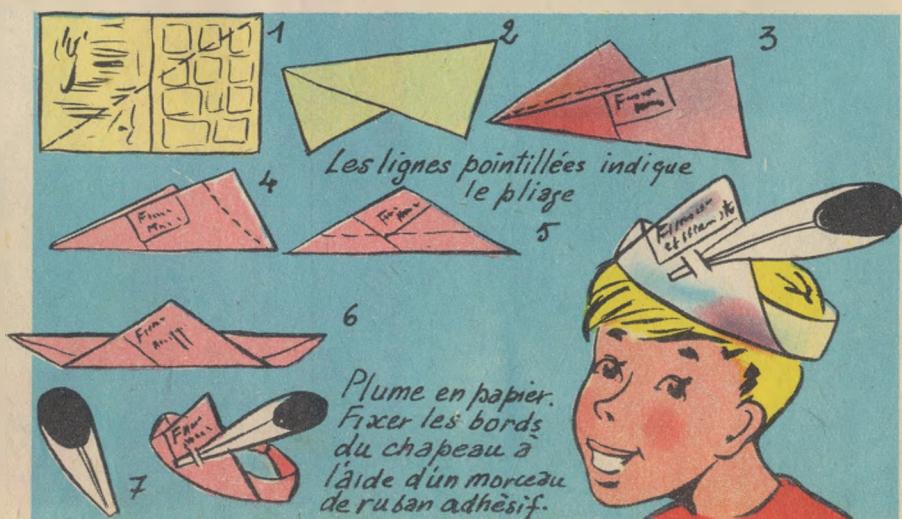




Photo M. G. M.

2 BEAUX FILMS GRANDS SUJETS



Photo CENTURY-FOX.

LE ROI DES ROIS. Une firme de cinéma a fait le projet ambitieux de porter à l'écran la plus belle histoire, celle de Jésus. A l'époque troublée où les forces romaines dominent le monde, un juif obscur naît à Bethléem. Bientôt sa parole ardente groupe les foules charmées par son message de paix et d'amour. La force des grands de ce monde sera dominée par la douceur puissante du « SERMON SUR LA MONTAGNE ». Il était difficile de faire de cette histoire, qui n'est autre que l'Évangile, un grand film. Pourtant ce film existe et je vous invite fort à aller l'admirer quand il sera projeté dans les salles de votre ville ou de votre village.

FRANÇOIS D'ASSISE. Quelques siècles plus tard, à une époque aussi violente et aussi troublée que celle où vécut Jésus, un jeune homme d'Assise marche sur les traces du ROI DES ROIS. La vie s'offrait brillante à François. Toute la ville d'Assise ne parlait que de ses soirées joyeuses et les jeunes filles pensaient beaucoup à ce joli garçon. François choisira la pauvreté. Les mendiants, les petits enfants, les animaux deviendront ses amis, et c'est à ce prix qu'il découvrira le bonheur. Un beau film à voir.



TINTIN

Gloire suprême, Tintin entre au musée Grévin, qui abrite les statues en cire des personnages illustres. Savez-vous que "Cœurs Vaillants" fut le premier à ouvrir ses pages à Tintin et Milou? Leur voisin de cire, le général de Gaulle doit être très honoré.



Le dompteur LUIGI GERARDI a eu le dernier mot dans une discussion qui l'opposa l'autre jour à l'un de ses lions. Le lion rugit, le dompteur rugit plus fort, le lion cède. Point final.

ILS DÉCOUVRENT L'AMÉRIQUE



Photo A. D. P.

Les joueurs de basket de l'Alsace de Bagnolet, champions de France, ont effectué une tournée en Amérique du Nord. Ils ont eu l'occasion de jouer à New-York, Baltimore, Akron, Montréal.



Photo A. F. P.

Aux récents « Jeux de l'Amitié », à Abidjan, les écarts entre les premiers coureurs et les retardataires étaient si grands que l'on vit ce spectacle inhabituel : un peloton sur le retour croisant un autre à l'aller.

A BICYCLETTE

La bicyclette peut devenir un transport en commun, à condition que ses usagers aient le sens de l'équilibre. C'est du moins ce que démontre la famille GERARDIS dans un numéro sensationnel du cirque « BERTRAM MILLS ».

BEAUTÉ, MON BEAU SOUCI



Photo KEYSTONE.

La mode enfantine se veut internationale. C'est ainsi que ce modèle « Jeune tambour » rappelle l'Écosse. Tandis que « Brice », chandail en laine rouge, pantalon fuseau noir et bottes, fait très « cosaque ».



Photo KEYSTONE.



Photo KEYSTONE.

Symphonie

sur



seule note

Imagine une chanson composée entièrement sur une seule note ! Ce serait bien monotone.

Un jardin où pousserait une seule variété de fleurs, toutes de la même couleur, manquerait de pittoresque.

Par contre, c'est ravissant un parc où s'épanouissent dans des parterres aux formes variées de nombreuses sortes de fleurs aux coloris divers. C'est un enchantement pour les regards des visiteurs.

Dieu a mis dans sa création de multiples variétés de fleurs, de plantes, d'arbres, d'animaux. Tous ont leur utilité. Même les feuilles d'un même arbuste ne sont pas toutes semblables et pourtant elles ont toutes leur utilité, tout en étant différentes les unes des autres.

Nous aussi, nous sommes différents les uns des autres, et, pour répondre à la volonté du Seigneur, il faut savoir comprendre qu'on a besoin de tous, autrement rien ne va plus !

Parmi tes camarades, certains sont forts, débrouillards ; d'autres le sont moins. Certains sont de ton avis, d'autres ne le sont pas. C'est une raison de plus pour t'entendre avec eux. Vous vous complétez les uns les autres et ainsi l'ensemble devient plus beau.

C'est exigeant de comprendre les autres. Bien sûr, ça demande un effort, mais c'est un moyen excellent pour te préparer à mieux comprendre ceux qui ne sont pas de ton pays, qui ne parlent pas ta langue et qui sont aussi des fils et des filles de Dieu.

Comment peux-tu prétendre aimer tous les enfants du monde, si tu n'es pas capable de t'entendre avec les gars et les filles de ton quartier ou de ton village pour donner de la joie autour de toi ?

LE PÈRE.

Nous avons lu pour vous



PETIT PIERRE ET LA PRINCESSE. (Éditions BIAS : collection du Gai Pierrot). Dans cet album, clair et bien mis en couleur, c'est une histoire de Belgique que nous lisons. L'histoire de Manneken-Pis, dont tout le monde a entendu

BEN-HUR et ALICE AU PAYS DES MERVEILLES. Deux titres que tout le monde connaît. Mais en voici une nouvelle présentation, claire et bien illustrée. (Éditions BIAS).



NANOUK. (Collection Jean-François aux Éditions FLEURUS.) Ce roman vécu au Pôle Nord par un missionnaire Oblat passionnera les garçons qui aiment l'aventure et les exemples courageux. Ce livre a cent vingt-six pages (c'est l'adaptation du livre Inuk, dont le Père vous a parlé récemment).

Le couteau du Capitaine



Histoire du Siècle passé

— Vous avez là un drôle de couteau, commandant ?

— Eh oui ! me répondit le capitaine Bordure, j'en conviens. Pour tout le monde, ce n'est qu'un pauvre couteau... voire un couteau de pauvre. Mais je l'aime et j'y tiens énormément, car il a une histoire... Il y a terriblement longtemps de cela... J'étais jeune... Je remplissais les fonctions de premier lieutenant à bord du trois-mâts barque le « Saint-Michel »... A l'époque, le « Saint-Michel » relâchait à Fort Royal (1), de la Martinique. Et j'avais été chargé de remettre un message à un colon qui exploitait une plantation de canne à sucre située à deux bonnes lieues du port.

Alors que je m'en revenais, ma mission accomplie, j'entendis derrière moi des cris affreux.

M'étant retourné, je vis à une vingtaine de pas un petit noir de sept ou huit ans, qui secouait frénétiquement sa main droite, d'où pendait, accroché par ses dents, un serpent que je reconnus au premier coup d'œil. C'était une de ces terribles vipères, communément appelées « fer de lance » à cause de la forme de leur tête, et dont l'île de la Martinique est infestée.

Je me précipitai au secours de cet enfant. Mais sa mère, sortie de je ne sais où, m'avait devancé. A sa vue, l'horrible reptile se dérocha et disparut dans les broussailles.

Je n'oublierai jamais le regard plein de supplication que me lança la pauvre femme. Il fallait intervenir immédiatement, sans quoi son petit garçon mourrait dans quelques heures.

Une seule chose à faire : éliminer et neutraliser le venin du serpent avant qu'il n'ait pénétré dans le corps de sa victime. Pour cela, agrandir, par une incision en croix, la morsure empoisonnée, afin de la faire saigner le plus possible. Puis cauteriser au fer rouge.

Or, en fait de médicaments et d'instruments de chirurgie, je n'avais qu'un petit couteau, mon briquet et de la poudre. J'en versai une charge sur la morsure, préalablement traitée comme je viens de vous le dire, et je l'enflamme avec mon briquet.

Ensuite, après un pansement sommaire, je fis monter mon protégé et sa mère dans ma

chaise, et ordonnai aux porteurs de les ramener chez eux. Non sans avoir largement payé lesdits porteurs.

C'est donc à pied que je revins à mon bord.

Huit jours plus tard, alors que je surveillais l'arrimage des marchandises embarquées dans les cales du « Saint-Michel », je vis venir à moi ma Martiniquaise...

Son petit garçon l'accompagnait. Il avait encore la main droite bandée par un pansement, mais il était bien vivant et avec tous les signes d'une santé parfaite !...

Conduit par sa mère, l'enfant s'agenouilla devant moi et me présenta, des deux mains, un objet soigneusement enveloppé dans une feuille de bananier.

Je dévis ce paquet. Il contenait un couteau de marin, tout neuf... celui que voici !

La maman, à son tour, m'offrit un beau foulard de Madras. Et elle voulut, elle-même, me le passer au cou. Ce faisant, elle riait de toutes ses dents blanches, mais elle avait les yeux remplis de larmes.

— Mais, dis-je au Capitaine, n'y a-t-il pas quelque chose d'écrit sur le manche ? Voyons un peu ! C'est presque effacé par l'usure... pourtant, il me semble lire le mot « Souvenir ».

— C'est bien cela, en effet, regardez maintenant l'autre face du manche. Que distinguez-vous ?

— Ah ! de ce côté-ci, c'est plus visible... Je vois l'image d'un serpent !

— Vous ne vous trompez pas, conclut le capitaine Bordure.

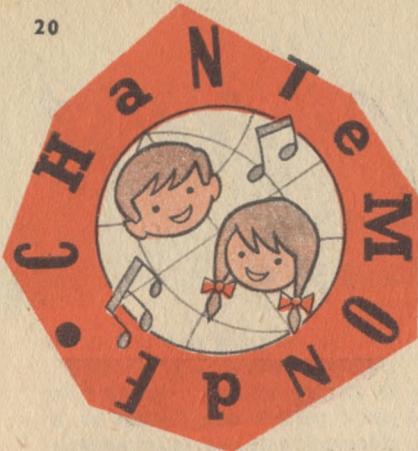
Et il ajouta :

— Je ne crois pas que cette pauvre femme sût dessiner, et encore moins écrire. Je suis donc certain que l'achat et la décoration de ces deux cadeaux ont dû représenter pour son maigre budget une lourde dépense. Comprenez - vous maintenant pourquoi je tiens tant à ce couteau ?

Louis CHOCHOD.

(1) Aujourd'hui, et depuis 1805, ce port est appelé : « FORT-DE-FRANCE. »





Chaque ambassade choisit son stand à KERMORAMA

Voici quelques idées pratiques...

Avec tes amis tu vas réaliser des stands très divers. Surtout n'hésite pas à demander de l'aide à tes grands frères ou tes amis qui lisent « Cœurs Vaillants - Ames Vaillantes ». Eux aussi ils vont préparer Kermorama. Tu peux aussi demander du secours à ton papa ou au parrain du club !

- Une case africaine.
- Un igloo.
- Un ranch.

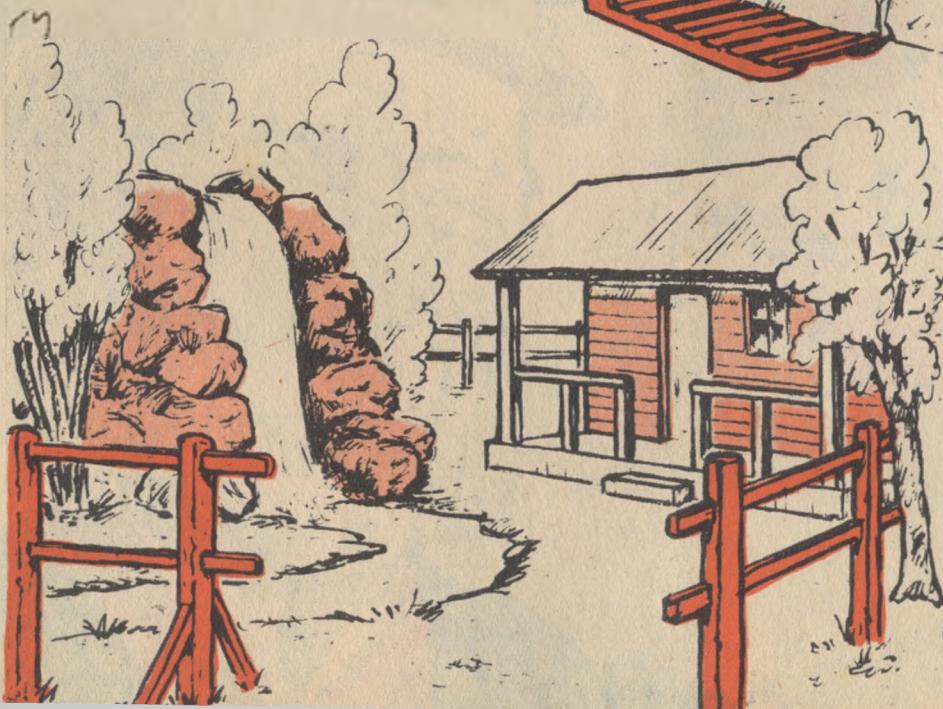


Pour réaliser la case, enfonce 17 perches espacées de 25 centimètres, autour d'un cercle de 1^m,50 de diamètre, et il restera ainsi une porte de 70 centimètres environ. Entrelace autour de ces montants des roseaux, des feuillages, de la paille, etc., sur une hauteur de 1^m,30 à 1^m,50. Fixe d'autres perches sur ce mur et rassemble-les toutes au faite sur un poteau central, pour former l'armature du toit. Couvre avec des roseaux ou de la paille et maintiens avec des lianes. Devant la porte, monte, sur trois perches verticales et quatre horizontales, un auvent.

Pour le palmier, sur quelques branches flexibles, colle du papier crépon vert, taillé en forme de larges palmes. Effrange les bords pour imiter les feuilles. Sur une grosse branche terminée par trois rameaux, sculpte ou rapporte trois bagues faites d'argile. Place dans le trident le fétiche en forme d'œuf. Réalise-le en argile ainsi que les poteries. Enfin quelques masques compléteront ce stand africain.



L'igloo peut être réalisé à l'aide d'un parasol recouvert d'un drap blanc. L'entrée en tunnel sera elle aussi couverte avec un drap qui sera soutenu par une armature faite de branches courbées enfoncées en terre. La porte sera confectionnée avec du carton et du papier blanc. Celui-ci servira aussi à recouvrir quelques boîtes qui figureront des blocs de glace. Sur quatre perches, fixe une armature de petits rondins pour suspendre les sacs qui doivent contenir la graisse de phoque, principale nourriture des Esquimaux en hiver. Enfin complète l'installation par un traîneau.



Le ranch nécessite la construction non de la maison entière, mais de sa façade avec balcon couvert, rambardes de bois et poteaux extrêmes pour soutenir le toit. Quelques planches seront indispensables pour faire le plancher du balcon. Pour la façade utilise soit du bois, soit du carton ou de la toile à fixer sur des cadres, de même pour la toiture, à moins que tu disposes de panneaux d'amianto-ciment. Pour les rochers du décor de la cascade, prends du papier d'emballage que tu chiffonneras ensuite et qui sera disposé sur un bâti léger de branches. De vieux rideaux blancs imiteront l'eau de la chute. Si tu disposes de feuilles de papier argenté, celles-ci placées sous les rideaux donneront les reflets indispensables. De même pour le cours d'eau. Au fond d'une petite tranchée, place les feuilles de papier métallisé et tends au-dessus de vieux rideaux assez transparents. Il ne te reste plus qu'à construire les barrières qui limiteront le corral.

GROLLERON.

le monde comme il s'habille

Tu aimes bien te déguiser... aujourd'hui ton journal a cherché de nouvelles astuces !

En Afrique, en Australie comme en Amérique, aux Indes, en Russie, en Chine, etc... Dans chaque pays tu trouveras un costume typique ! Pour toi rien de compliqué, regarde bien les explications ! Tu sauras ainsi évoquer tous les pays !



L'AFRIQUE :
Le plus simple de tous les costumes est le pagne. Grand rectangle de tissu de couleur vive que tu noueras sur le côté.

LA RUSSIE : La tunique, la toque et les bottes, voilà l'essentiel. La tunique sera réalisée par ta blouse de classe à fermeture sur le côté, et que tu ceintureras d'une longue écharpe de couleur vive. Tes bottes de caoutchouc feront l'affaire et, si maman te prête sa toque, tout est parfait !

RUSSIE



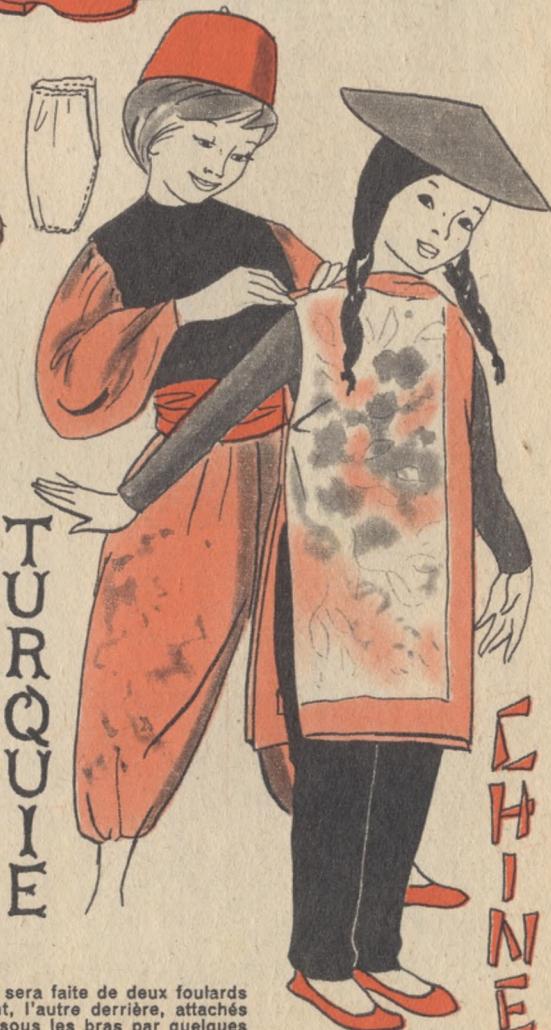
L'AUSTRALIE : Quel garçon n'a pas son chapeau de cowboy et son foulard à nouer autour du cou ?

Australie



LES INDES : Le turban est une longue bande d'étoffe ou plusieurs écharpes ajoutées les unes aux autres et enroulées autour de la tête. Laisse un pan sur le côté un peu en arrière. Le sari des femmes indiennes, tu le réaliseras avec un long métrage de tissu, environ 3 mètres, ou bien du papier crépon. Pars du milieu du dos, tourne autour de ta taille, maintiens par une ceinture ou un cordon, remonte devant en travers, pose sur la tête et maintiens le pan libre sur le bras droit.

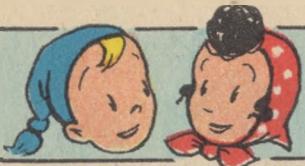
TURQUIE



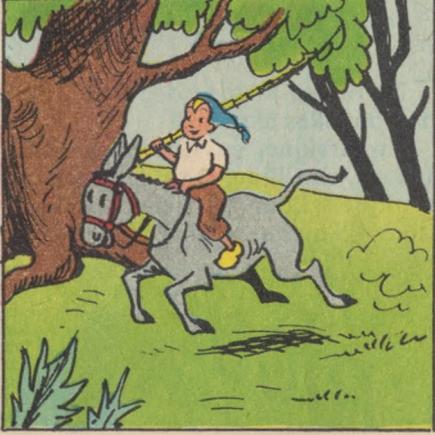
LA TURQUIE : Sur un pull foncé, couds deux foulards pour faire les manches bouffantes. Un foulard pour chaque jambe, froncé en haut à la taille et en bas à la cheville, voilà le pantalon. Ceinture drapée.

CHINE

LA CHINE : La tunique sera faite de deux foulards pliés en deux, l'un devant, l'autre derrière, attachés ensemble sur l'épaule et sous les bras par quelques points.



Sylvain, Sylvette et leurs aventures



A suivre ...

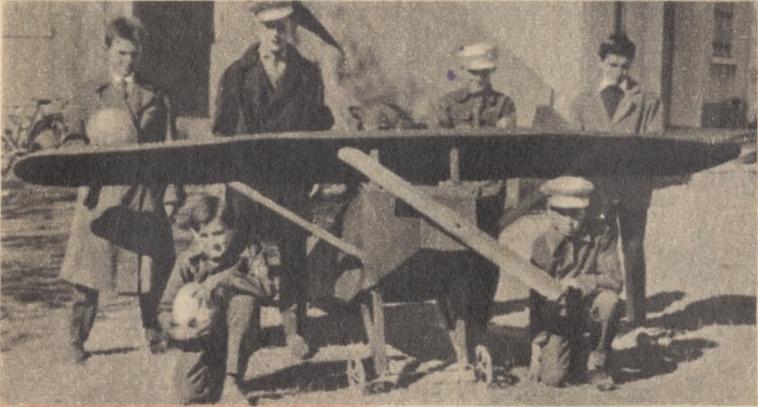


A la Rivière-Drugeon (Doubs), les amis de Friponnet ont organisé une grande kermesse. Devinez qui sont les deux petits personnages en avant de la photo. Il s'agit des deux petits nains Perlin et Pinpin, qui seront bientôt les fidèles lecteurs de notre journal.



Quarante et un bérets, portés avec beaucoup de coquetterie par ces gracieuses lectrices, mais un seul sourire qui dit avec beaucoup d'éloquence qu'on est heureux de vivre au Groupe Notre-Dame de Lourdes à Vrigne-aux-Bois (Ardennes).

Les amis de **FRIPOUNET**



A Salindres (Gard), les lecteurs sont des ingénieurs fort habiles. Ils ont réalisé cette maquette au cours d'une rétrospective de l'aviation, de Mermoz à la fusée interplanétaire.



A Berck-Plage, les lecteurs ont organisé une fête dont voici quelques souvenirs photographiques très intéressants.

LIMPIDOL
Mieux qu'une colle!

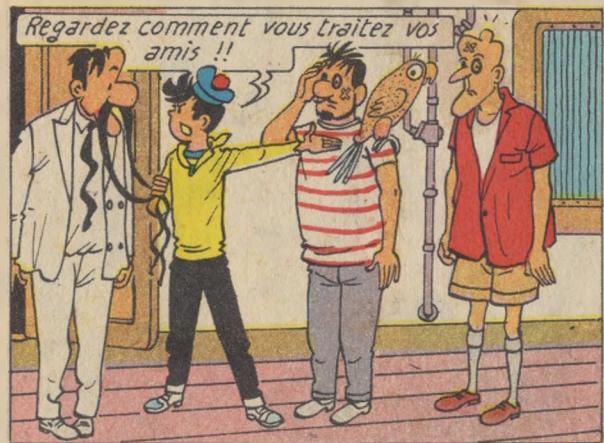
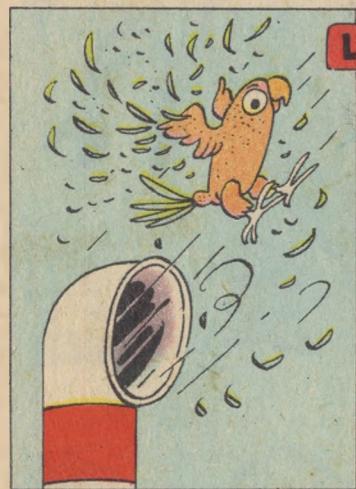
COLLE A SEC
LIMPIDOL
Adhère sur tout
Insoluble à l'eau
Ne se dessèche pas



LE JAGUAR DE TAXAPULCA

RÉSUMÉ. — Le maréchal Toulbazars'est enfermé à double tour dans la cabire de son bateau.

PAR FRANÇOIS BEL.



FM. LJDT. 7.

RÉDACTION-ADMINISTRATION : CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - PARIS-6^e - C. C. P. Paris 1223-59. — Tél. : LITtré 49-95
Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 NF en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS.
Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandées
au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois	11,30 NF	14 NF
1 an	22,50 NF	28 NF

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C.P. SION n° II c 5705.

ABONNEMENTS
23,80 FS. — 6 mois : 12 FS.